

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-5-81690816

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36.01.74

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F

Sous Régisseur de recettes de la D. D. A.

PROTECTION DES VÉGÉTAUX

C. C. P. RENNES 9404-94

BULLETIN N° 44 -

12 MAI 1981

GRANDES CULTURES

MALADIES ET RAVAGEURS DES CEREALES

- BLE : Stade végétatif moyen : dernière feuille apparente (stade 8)

- Maladies du pied

Le développement du piétin-verse demeure limité, par contre la fusariose et le rhizoctone apparaissent sur tige. Une intervention contre le piétin-verse ou la fusariose ne peut plus être envisagée que dans les situations les plus tardives, en cas de forte attaque.

- Maladies du feuillage

La septoriose est présente sur les feuilles de la base dans la plupart des parcelles. Les pluies de ces derniers jours risquent d'entraîner la progression de cette maladie sur les feuilles supérieures. *Septoria nodorum*, la septoriose de l'épi, a fait son apparition au début du mois dans la région rennaise.

L'oïdium est assez fréquent sur Arminda et Roazon, ainsi que sur les cultures les plus denses. La rouille jaune est souvent observée sur Castan, Corin et Talent, mais aucun foyer important n'est encore signalé.

Pour effectuer une application fongicide, il est préférable d'attendre l'épiaison dans la majorité des situations. Cette intervention permettra alors d'assurer la protection des 3 dernières feuilles et de l'épi.

- Dès à présent :

Un traitement doit être effectué sans attendre, en présence de rouille jaune. Surveiller tout particulièrement les variétés sensibles.

Employer une spécialité à base de triadiméfon (Bayleton 25), CGA 64250 (Tilt 125) ou de dichlobutrazol (Vigil).

On peut également utiliser le tridémorphe (Calixine, Bavical F), la triforine (Saprol M, Véréor Multi M) ou l'oxycarboxine (Rendor, Splendor). Calixine, Saprol M et Rendor, spécifiques de la rouille jaune, seront associés à une autre spécialité efficace contre la septoriose (voir ci-dessous).

Le fenpropimorphe (Corbel) a été dernièrement autorisé contre la rouille jaune, mais nous n'avons pas de résultats d'essais sur ce produit.

- A l'épiaison (80 % des épis dégagés)

Le traitement sera conseillé en présence de septoriose sur la 3ème feuille à partir de l'épi, dans les parcelles à rendement potentiel élevé ou moyen (semis avant le 30 novembre, peuplement supérieur à 400 épis par mètre carré, fumure azotée satisfaisante). Il sera également entrepris en cas d'apparition de rouille jaune ou de développement important d'oïdium sur les 2 dernières feuilles.

Le choix du produit peut être raisonné en tenant compte du potentiel de production de la parcelle et des maladies présentes :

1°) - Parcelles à haut niveau de rendement

Utiliser les produits les plus performants (polyvalence et durée d'action)

- CGA 64250 + carbendazime (Tilt C)
- dichlobutrazol + carbendazime (Vigil K)
- triadiméfon + captafol (Bayleton CF Epi)
- éventuellement : CGA 64250 (Tilt 125) dont l'efficacité contre la septoriose est à confirmer.

On peut aussi associer des spécialités efficaces contre l'oïdium et les rouilles à d'autres efficaces contre la septoriose. S'assurer alors de la compatibilité du mélange, auprès des fabricants :

- Matières actives et spécialités efficaces contre les rouilles et l'oïdium :

- fenpropimorphe (Corbel) : rouilles et oïdium
- triadiméfon (Bayleton 25) : rouilles et oïdium
- dichlobutrazol (Vigil) : rouilles et oïdium
- triforine (Saprol M) : rouille jaune et oïdium
- tridémorphe (Calixine) : rouille jaune et oïdium
- oxycarboxine (Rendor) : rouille jaune
- oxycarboxine (Splendor) : rouilles et oïdium

- Matières actives et spécialités efficaces contre la septoriose

- captafol (Céréal, Milcap)
- chlorothalonil (Bravo Plus, Céréclair, Daconil)
- prochloraz (Sportak) dont l'efficacité est à confirmer

2°) - Parcelles à niveau de rendement moins élevé

Utiliser une des spécialités polyvalentes ci-dessous présentant une efficacité moins marquée contre la septoriose et contenant en particulier :

- manèbe (Bavical F, Rimidine Plus en l'absence de rouille jaune)
- triadiméfon (Bayléton Total)

On peut également employer une des nombreuses associations à base de carbendazime et de manèbe ou mancozèbe à laquelle sera éventuellement ajouté du soufre en présence d'oïdium, ou une spécialité spécifique contre la rouille jaune, en cas de foyer (Calixine Saprol M, Rendor).

- Pucerons de l'épi

Les populations actuellement observées ne justifient aucune intervention.

- ORGE D'HIVER : Stade végétatif moyen : épiaison

Un traitement contre la rhynchosporiose peut encore être entrepris dans les situations les plus tardives lorsque la 3ème feuille à partir de l'épi est atteinte.

MILDIU DE LA POMME DE TERRE

Sur les variétés sensibles ayant atteint 25 cm et plus, un premier traitement est à réaliser, de préférence avant buttage.

Les fongicides utilisables contre le mildiou de la pomme de terre peuvent être classés en deux groupes :

1°) - Fongicides à action préventive

- Produits cupriques (nombreuses spécialités).
- Produits organiques de synthèse : mancozèbe, manèbe, zinèbe, propinèbe, captafol, chlorothalonil, folpel, métirame de zinc.
- Associations diverses : surtout à base de cuivre et de l'un des produits organiques de synthèse ci-dessus.

.../...

traitement contre le doryphore, si celui-ci était observé. Utiliser l'un des nombreux produits autorisés contre cet insecte : chlorfenvinphos, décaméthrine, fenvalérate, toxaphène ...

PUCERONS SUR JEUNES SEMIS DE CAROTTES

Quelques pucerons par plante suffisent à ralentir considérablement la végétation. Aussi, bien observer les cultures pour intervenir rapidement, dès que leur présence est constatée, avec l'un des insecticides autorisés sur cultures légumières.

CULTURES FRUITIERES

TAVELURE DU POMMIER ET DU POIRIER

Les conditions climatiques actuelles demeurent très favorables à cette maladie. Il est donc nécessaire de maintenir une bonne protection des vergers en renouvelant les traitements en fonction du lessivage exercé par les pluies.

G. CHERBLANC

Chef de la Circonscription
phytosanitaire "Bretagne"

Dernière note : Bulletin n° 43 du 28 avril 1981

P186

2°) - Fongicides à action préventive et ayant en plus une certaine action curative (produits encore efficaces s'ils sont appliqués peu de temps après la contamination, lorsque le champignon a déjà pénétré dans les tissus de la plante, mais nettement avant l'apparition des taches).

- Cymoxanile (anciennement appelé curzate) associé à un ou plusieurs autres fongicides :
 - Cymoxanile + mancozèbe (Fulvax, Rémitline, Rémitline S)
 - Cymoxanile + captafol + folpel (Sygan)
- Métalaxyl associé au cuivre (Acylon bleu), au folpel (Acylon F) ou au mancozèbe (Acylon P)

Les essais réalisés en 1979 et en 1980 par le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Technique de la pomme de terre ont montré que l'action curative sur le mildiou, après une pluie contaminatrice, était de :

- 1 à 2 jours pour le cymoxanile
- 3 jours pour le métalaxyl

Ces essais ont également mis en évidence plusieurs propriétés du métalaxyl :

- Il possède un effet inhibiteur sur les fructifications du mildiou et empêche ainsi l'extension de la maladie.
- Il pénètre très rapidement dans la plante et échappe donc à l'action lessivante d'une pluie même si celle-ci intervient après la demi-heure qui suit le traitement.
- Il est très systémique, donc très efficace en période de végétation active. Mais son efficacité est réduite à l'approche de la maturité.

Pratiquement, pour le choix du fongicide, on peut retenir :

- 1er traitement : produit classique
- Traitements suivants, pendant la phase active de la végétation : spécialité à base de métalaxyl si les risques sont importants (pluies fréquentes, température assez douce). Autres produits, si les risques sont faibles.
- A l'approche de la maturité : fongicides autres que le métalaxyl.

CULTURES LEGUMIERES

MILDIOU SUR POMMES DE TERRE DE PRIMEUR

Le temps assez froid des dernières semaines n'a pas été favorable au développement du mildiou. Cependant, on observe quelques taches sur variétés très sensibles et précoces dans des situations protégées.

Les pluies nombreuses survenues ces jours-ci ainsi que le temps plus doux vont favoriser l'extension de la maladie. Aussi est-il recommandé d'effectuer un traitement sur les variétés sensibles dont la récolte n'est pas prévue avant deux semaines.

Pour le choix du produit, se reporter aux indications données en grandes cultures : Mildiou de la pomme de terre

ATTENTION AUX DORYPHORES

Les premiers adultes de doryphore viennent d'être observés dans la région de St-Malo.

Lors des exportations de pommes de terre vers le Royaume-Uni, de sérieuses difficultés pourraient intervenir si cet insecte était trouvé dans les envois. Aussi, est-il indispensable que les agriculteurs visitent leurs cultures et effectuent un